



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SNY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

primé plusieurs fois & traduit en plusieurs langues, est une preuve que Snoy n'entendoit rien dans la critique, ni dans l'antiquité sacrée. II. Une *Histoire de Hollande en XIII Livres*, en latin, Rotterdam, 1620, in-folio. Swertius l'a insérée dans ses *Annales rerum Belgicarum*. C'est une chronique qui ne renferme guere que des séditions, des batailles & des sieges. Elle finit à l'an 1519. Renier Snoy a encore fait quelques ouvrages sur la morale & la médecine. — Il ne faut pas le confondre avec Lambert SNOY, né à Malines en 1574, mort vers l'an 1638, qui a beaucoup travaillé à l'histoire généalogique des Pays-Bas. Butkens en a profité dans ses *Trophées du Brabant*; — Ni avec Théodoric SNOY ou SONOI. *Voyez ce dernier mot.*

SNYDERS, (François) peintre & graveur, né à Anvers en 1587, mort dans la même ville en 1657, s'étoit d'abord consacré à peindre uniquement des fruits; mais son goût le porta encore à représenter des animaux; personne ne l'a surpassé en ce genre. Ses Chasses, ses Paysages & ses tableaux où il a représenté des Cuisines, sont aussi fort estimés. Sa touche est légère & assurée, ses compositions riches & variées, & son intelligence des couleurs donne un grand prix à ses ouvrages. Quand les figures étoient un peu grandes, Snyder avoit recours au pinceau de Rubens ou de Jacques Jord ns. Rubens à son tour recour^{oit} quelquefois à Snyder, pour peindre le fond de ses tableaux. Les touches de ces

grands maîtres se confondent & paroissent être de la même main. Snyder a gravé un *Livre d'Animaux* d'une excellente maniere; on a aussi gravé d'après lui.

SOAN, (Jean) Jésuite Japonois, nommé communément Jean de Gotto, parce qu'il étoit de ce royaume, fut mis à mort pour la foi chrétienne, avec Paul Miki, & Jacques Kifai, également Japonois & Jésuites, sous la persécution de Taicosama, l'an 1596. Un enfant de 12 ans qui voulut participer à la même couronne, & plusieurs Religieux de l'ordre de S. François, moururent également étendus en croix & percés avec des lances. Ils furent canonisés en 1597 par le pape Clément VIII. Ce furent là les prémices de cette multitude incroyable de martyrs qui illustrerent par leur foi & leur sang cette nouvelle Eglise: *Primitia martyrum apud Japonia gentes*, comme dit l'Eglise, dans l'office des trois premiers.

SOANEN, (Jean) fils d'un procureur au présidial de Riom en Auvergne, & de Gilberte Sirmond, niece du savant Jacques Sirmond, Jésuite, naquit à Riom en 1647. Il entra en 1661 dans la congrégation de l'Oratoire à Paris, où il prit le P. Quesnel pour son confesseur. Au sortir de l'institution, il enseigna les humanités & la rhétorique dans plusieurs villes de province. Consacré au ministère de la chaire pour lequel il avoit beaucoup de talent, il prêcha à Lyon, à Orléans, à Paris, & à la cour, les Carêmes de 1686 & de 1688. On récompensa ses succès par l'évêché